

F. Lallemand, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0281

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchét jeune , 1836-1842

Il faut que les organes génitaux de C^{...} aient été doués d'une puissance bien extraordinaire, pour avoir résisté si long-temps à tant de causes d'altération ! Cependant la fonction a fini par être complètement anéantie dans l'âge de la plus grande virilité. L'énergie exceptionnelle qui retarde l'explosion des désordres, favorise aussi de plus grands abus.

Ce malheureux a rencontré presque tous les obstacles qui s'opposent le plus puissamment à l'amendement des masturbateurs. Renfermé d'abord dans le foyer même de la contagion, il contracta ensuite une blennorrhagie au sortir du collège ; plus tard, la faiblesse des érections mit obstacle à l'accomplissement du coït ; enfin des pollutions nocturnes remplacèrent les émissions volontaires, dès qu'elles furent suspendues pendant quelques jours. Qu'on ajoute à tous ces écueils une impulsion énergique de la part des organes génitaux, et l'on concevra facilement comment ce malade a été ramené si souvent à des habitudes qu'il voulait abandonner.

Comme tant d'autres, il a cru qu'il maîtrisait enfin sa passion, parce qu'elle n'était plus provoquée ; il a cru qu'il était hors de danger, parce que les pollutions nocturnes ne reparaissaient plus. Cependant, sa santé, loin de s'améliorer, s'est altérée de plus en plus : c'est qu'un mal plus grave était la cause de tous ces changements, sans que le malade s'en doutât.

Du reste, les symptômes ont suivi la même marche que dans la plupart des cas de cette nature. C'est aux pollutions diurnes qu'il faut attribuer les premières marques de faiblesse qui se sont manifestées dans l'acte de la génération.

On ne saurait ajouter trop d'importance à ces changements, quand ils surviennent à la fleur de l'âge et sans cause apparente.

Le seul phénomène qui ait pu faire croire à une affection pulmonaire, c'est la persévérance des douleurs dans les parois de la poitrine, et l'on n'y aurait probablement pas attaché d'importance, si plusieurs parens du malade n'étaient morts de phthisie pulmonaire. Les congestions cérébrales qui avaient lieu après chaque repas, étaient bien plus remarquables, et personne n'en a tenu compte, parce qu'aucun membre de la famille n'était mort d'apoplexie. Il importe, sans doute, de ne pas négliger ces renseignements ; mais il faut aussi se tenir en garde contre les préventions qui peuvent en résulter.

N° 59.

Masturbation de 12 à 22 ans : mélancolie ; penchant au suicide ; altération profonde de la constitution ; monomanie ; pollutions diurnes inintermittentes. Guérison complète.

Au commencement d'avril 1856, M. Emile G^{...} me fut adressé par le Dr. Cuvrière, de Marseille, et conduit par sa mère. Il avait 25 ans, et s'était fait remarquer dans ses premières études : à 21 ans, il avait été reçu avocat d'une manière brillante. Sa taille était voûtée. Sa charpente osseuse annonçait une forte constitution, mais ses membres étaient maigres et ses muscles mous. Son système pileux était noir et épais, mais sa peau était

M. et folie

La plume

Des perles séminalles inopres

I. 1836.



